

LES NOUVEAUX CIEUX ET LA NOUVELLE TERRE

Sylvain Romerowski

Lectures : Ésaïe 65.17-25
Romains 8.18-25
Apocalypse 21.1-8

Ésaïe annonce la création d'un ciel nouveau et d'une terre nouvelle (65.17). Paul annonce la rédemption, le salut de la création. Jean dans l'Apocalypse prononce la disparition du premier ciel et de la première terre. Qu'en conclure ? La création sera-t-elle sauvée, et si c'est le cas, qu'est-ce que cela signifie ? Ou bien sera-t-elle remplacée par une autre ?

Dans le texte de Romains 8, le salut de la création dont Paul parle intervient au moment de la résurrection de notre corps. La création aura part à la libération des enfants de Dieu (v. 21). La libération dont Paul parle est notre résurrection corporelle (v. 23). La rédemption de la création est donc liée à notre résurrection. Ce qui est normal : il s'agit de la rédemption de notre environnement matériel et de notre corps matériel. Il est logique que les deux surviennent en même temps. On peut aussi penser qu'il y a un parallèle entre la rédemption de la création et la résurrection de notre corps.

Il est donc utile de rappeler ce que nous avons vu au sujet de la résurrection des croyants. Nous nous étions d'abord intéressés à la résurrection de Christ, en soulignant qu'elle est paradigmatique de notre résurrection, c'est-à-dire que notre résurrection interviendra selon les mêmes principes que la sienne.

Le corps de Christ ressuscité était un corps de chair et d'os, en fait le corps qu'il avait avant sa mort, puisqu'il portait les marques de la crucifixion. Jésus ressuscité a mangé et bu avec ses disciples. Paul affirme qu'il en sera de même pour nous : c'est le corps que nous avons actuellement qui va ressusciter. Notre corps ressuscité ne sera pas immatériel ; il sera fait de chair et d'os et nous boirons du vin nouveau dans le Royaume de Dieu.

Il y a donc continuité entre le corps de Jésus avant sa mort et son corps ressuscité. Et de même, il y a continuité entre notre corps actuel et le corps que nous aurons à notre résurrection. C'est le même corps. Son identité subsiste.

En même temps, il y aura discontinuité. Notre corps ne va pas ressusciter tel qu'il est maintenant. Il sera transformé. Cette transformation le rendra incorruptible et immortel : il ne sera plus sujet à la maladie, aux infirmités, au vieillissement, à la mort. Il ne subira plus aucune dégradation. De plus, il sera spirituel, c'est-à-dire pleinement animé par le Saint-Esprit : ainsi, nous ne nous servirons plus de notre corps comme d'un instrument pour faire le mal, mais les actes que nous accomplirons dans notre corps seront pleinement en accord avec la volonté de Dieu car totalement déterminés par l'œuvre de l'Esprit de Dieu en nous. C'est pourquoi Ésaïe pouvait dire qu'il ne se fera plus ni mal ni destruction. Il n'y aura plus de pleurs ni de cris de détresse.

Puisque Paul lie le sort de la création à celui de notre corps, nous pouvons penser qu'il en sera pour la création de même que pour notre corps. De même que Paul déclare que notre corps va revêtir l'incorruptibilité (1 Co 15.53), il écrit que la création sera libérée de la puissance de corruption qui l'asservit (Rm 8.21). Puis il continue en disant que la

création doit accéder à la liberté que les enfants de Dieu connaîtront dans la gloire. Autrement dit, la création va connaître une rédemption semblable à la nôtre. On peut parler d'une résurrection de la création.

Comme pour le corps de Jésus, comme pour notre corps, il y a continuité : c'est cette terre qui va ressusciter. Remarquez d'ailleurs que Paul affirme la continuité entre notre corps actuel et le corps qui va ressusciter jusque dans ce texte de Romains 8 : verset 23. Et il affirme bien sûr que c'est cette terre présente, soumise au pouvoir de la fragilité, actuellement asservie à la puissance de la corruption, qui sera libérée de cette condition. D'autres textes bibliques vont dans le même sens. Jésus a parlé du *renouvellement de toutes choses* qui doit avoir lieu à son retour (Mt 19.28 *Colombe*). Pierre a proclamé que *Jésus doit demeurer au ciel jusqu'au temps du rétablissement de toutes choses annoncé par Dieu depuis des siècles par la bouche de ses prophètes* (Ac 3.21). Selon Paul, l'œuvre de salut accomplie par Jésus-Christ à la croix ne concerne pas que des humains, mais vaut pour l'ensemble de la création : *Par Christ, Dieu a voulu réconcilier avec lui-même l'univers tout entier : ce qui est sur la terre et ce qui est au ciel, en instaurant la paix par le sang que son Fils a versé sur la croix* (Col 1.20). Ainsi la restauration future de la création découle de l'œuvre de la croix. La terre actuelle aura part au salut à venir. Il y a donc continuité entre la terre actuelle et la terre sur laquelle nous vivons lorsque nous ressusciterons. Cette continuité est encore soulignée par la parole de Jésus qui affirme qu'il boira du vin nouveau dans le Royaume : il y aura donc des vignes sur la terre ressuscitée et elles produiront des vins encore meilleurs que ceux que nous connaissons jusqu'à présent.

Mais la terre ne va pas demeurer dans la condition que nous lui connaissons aujourd'hui. Paul affirme aussi une discontinuité, une libération, une transformation, comme pour notre corps. De quelle nature sera la discontinuité ? La Bible met l'accent sur une transformation qui est avant tout libération des conséquences du péché. Dans la Genèse, on voit que le sol a été maudit, et donc le milieu de vie de l'homme, la création, par suite du péché humain (Gn 3.17). C'est à cet état de fait que Paul fait allusion en écrivant que *la création a été soumise à une condition misérable* pour annoncer qu'elle en sera un jour délivrée (Rm 8.20-22).

Ésaïe évoque quant à lui cette transformation comme un retour à l'harmonie originelle pour la création : És 11.7-9. Cette description n'est pas nécessairement à prendre littéralement, mais elle vise à annoncer le rétablissement d'une pleine et entière harmonie au sein de la création, de sorte qu'il ne s'y cause plus ni mal ni dommage ou destruction. C'est dire que tous les facteurs qui, dans la création, rendent la vie douloureuse ou sont cause de souffrance pour les humains disparaîtront. L'Apocalypse affirme pareillement : Ap 21.3-4.

La transformation de la création vise donc à faire disparaître les conséquences du péché, pour qu'il ne se produise plus ni mal ni destruction.

Ainsi, de même que Dieu va sauver notre corps matériel en le ressuscitant, il va sauver la création matérielle, sauver notre environnement matériel. Ainsi, il y aura adéquation parfaite de notre environnement, de notre milieu de vie, à notre condition de ressuscités. Il y a là une logique : lorsque nous serons dans notre corps matériel ressuscité, nous aurons besoin pour vivre d'un milieu matériel transformé et libéré des conséquences du péché, un milieu de vie qui ne nous causera plus aucune nuisance.

Depuis l'entrée du péché dans le monde, le sol a été maudit et nous produit des ronces et des épines. Mais Dieu fera disparaître un jour les ronces et les épines de la vie, tout ce qui cause du malheur ou des souffrances aux humains dans leur environnement.

Nous affirmons donc la continuité entre le monde présent et le monde à venir : la terre actuelle va ressusciter et subsister. Pourtant, certains textes bibliques semblent enseigner la destruction définitive de la terre actuelle. Jésus n'a-t-il pas déclaré : *Le ciel et la terre passeront* (Mt 24.35) ? Jean ne dit-il pas dans l'Apocalypse : *Je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre, car le premier ciel et la première terre avaient disparu* (Ap 21.1) ? Ces affirmations ne sont-elles pas contradictoires avec l'idée d'une pérennité de la terre ?

Ici encore, le parallèle avec le corps ressuscité va nous permettre d'y voir plus clair. Je vous rappelle ce que nous avons vu lorsque nous avons traité de la résurrection des croyants. Dans le texte de 1 Corinthiens 15 où Paul traite de ce sujet, nous avons rencontré cette affirmation : *La chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu* (1 Corinthiens 15.50). Voilà qui pourrait donner à penser que le corps que nous aurons à notre résurrection sera immatériel. Or le Nouveau Testament enseigne que notre corps ressuscité sera, comme celui de Christ, de chair et d'os. En fait, lorsqu'on prend cette affirmation de Paul dans son contexte, elle signifie simplement que la chair et le sang dans leur condition actuelle ne peuvent pas hériter le royaume de Dieu. En effet, Paul déclare ensuite : *la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité. Et : il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité et que ce corps mortel revête l'immortalité* (1 Co 15.53). Paul veut donc dire que tant que la chair et le sang sont corruptibles, ils ne peuvent pas entrer dans le Royaume de Dieu. Pour pouvoir y entrer, il leur faut être transformés de manière à devenir incorruptibles. La visée de l'apôtre n'est pas de dire que notre corps futur ne sera pas fait de chair et de sang, mais que notre corps ne peut pas entrer dans le royaume de Dieu tel qu'il est actuellement ; il ne peut pas y entrer sans passer par une transformation qui le rende incorruptible et immortel.

Il faut comprendre les textes concernant la terre et le ciel que je viens de mentionner selon le même ordre d'idée : la terre et le ciel ne vont pas subsister tels qu'ils sont aujourd'hui, dans la condition que nous leur connaissons actuellement. Le ciel et la terre dans la condition qui est la leur aujourd'hui disparaîtront dans ce sens, non pas qu'ils seront anéantis, mais qu'ils seront transformés de façon à se trouver dans une condition radicalement nouvelle. Le ciel et la terre actuels seront faits nouveaux.

Lorsque nous nous convertissons, Dieu nous fait passer par une nouvelle naissance, il fait de nous de nouvelles créatures. Mais notre identité subsiste. La personne que j'étais avant ma conversion est toujours là, elle subsiste. Avant ma conversion, j'étais Sylvain Romerowski et je le suis toujours. C'est le même moi qui est là et pas un autre. Et en même temps, ce même moi est une nouvelle créature, parce que Dieu le transforme. De même, lorsqu'il est question d'un ciel nouveau et d'une terre nouvelle, il ne faut pas nécessairement comprendre qu'il s'agit d'un autre ciel et d'une autre terre que le ciel et la terre actuels. Le ciel et la terre actuels deviendront nouveaux dans ce sens qu'ils seront radicalement transformés, tout en conservant leur identité.

Un autre texte mérite ici une attention particulière, celui de 2 Pierre 3.3-13. Lisons-le dans la *Bible à la Colombe*. Cette première lecture peut donner l'impression que Pierre prédit ici l'annihilation de la terre. Mais un examen plus approfondi, plus exact de ce texte, conduit à corriger cette première impression.

Notons tout d'abord la visée du texte. Pierre répond aux gens qui rejettent l'idée d'un retour du Seigneur et qui s'imaginent que le monde va toujours continuer à tourner comme actuellement, et même qu'il va continuer à tourner comme il tourne depuis que le monde est monde : versets 3-4. Pierre veut ici détromper ces sceptiques : l'ère présente aura une fin. Un jour, Dieu interviendra pour mettre un terme à l'histoire présente.

Pour appuyer cette idée, Pierre rappelle un événement du passé, le déluge (v. 5-7). Par le passé, Dieu n'a pas laissé le monde tourner sans intervenir ; il a exercé son jugement par cet événement retentissant et sortant de l'ordinaire, le déluge. Et Pierre établit un parallèle entre l'événement futur qu'il prédit et le déluge (v. 6-7). Or on peut remarquer que le déluge n'a pas produit l'annihilation de la terre. On est en droit de penser que l'événement futur que lui compare Pierre ne va pas nécessairement aboutir à l'anéantissement de la terre.

Notez encore quel langage Pierre utilise à propos du déluge. *Il y eut autrefois un ciel et une terre qui avait été suscitée par la parole de Dieu* (v. 5) ; *le monde d'alors périt, submergé par les eaux* (v. 6) ; *le ciel et la terre actuels sont gardés en réserve pour le feu* (v. 7). Pierre semble opposer ici la terre et le ciel d'autrefois, détruits par le déluge, à la terre et au ciel actuels. Si nous ne connaissions pas l'histoire du déluge, nous déduirions de ce texte qu'il y a eu une première terre et un premier ciel qui n'existent plus et que la terre et le ciel actuels sont une autre terre et un autre ciel que ceux que Dieu avaient créés à l'origine. Pierre connaissait très bien l'histoire du déluge ; il savait parfaitement que la terre originelle n'a pas été détruite par le déluge. Cela ne l'empêche pas de s'exprimer comme il le fait ici. Ce constat doit nous mettre en garde quant à la manière dont nous interprétons le langage biblique concernant l'avenir de l'univers car nous risquons de tirer de fausses conclusions des formules employées. D'une part, cela confirme qu'il ne faut pas nécessairement comprendre le langage de Matthieu 24.35 et d'Apocalypse 21.1 comme annonçant l'annihilation de la terre et du ciel actuels. D'autre part, cela nous invite à la prudence concernant l'interprétation des propos de Pierre qui suivent.

Et effectivement, une lecture affinée découvre que Pierre ne parle pas d'un anéantissement de la terre. Il écrit d'abord au verset 10 que *le ciel passera*, ce qui peut s'interpréter comme précédemment : le ciel dans la condition qui est la sienne actuellement passera ; il ne subsistera pas tel que nous le connaissons aujourd'hui mais il subira une transformation profonde.

Pierre parle ensuite des *éléments embrasés* : il peut s'agir des éléments qui composent le ciel et la terre ; divers spécialistes pensent qu'il s'agit plutôt des corps célestes, des astres. Qu'il s'agisse des éléments constitutifs du cosmos ou bien des astres, Pierre emploie à leur sujet un verbe grec qui signifie « se disloquer » ou se « désagréger ». Il n'est donc pas question ici d'une annihilation, mais d'une perte de la cohésion, de l'ordre, de l'organisation du cosmos, ou des corps célestes. Ainsi la Semeur traduit : *les astres embrasés se désagrégeront*.

Pierre emploie le même verbe au verset 11 pour dire que tout cela est en voie de dislocation ou de désagrégation.

Ce verbe paraît une troisième fois au verset 12, pour dire que les cieux enflammés se disloqueront ou se désagrégeront. Pierre ajoute que les éléments embrasés se fondront. Le verbe employé ici signifie « liquéfier », « fondre ». L'effet de l'embrasement par le feu n'est donc pas une destruction totale mais une fusion.

Ce ne sont pas seulement les cieux et les corps célestes qui vont passer par le feu. Pierre indique que c'est aussi le sort réservé à la terre : verset 7.

Quel est le sens de ce langage ? Le verset 7 en livre la clé. Le feu est un instrument de jugement. Et ce jugement aboutit, non pas à la destruction de la terre, mais à la perdition des impies. On est orienté vers l'idée d'une purification de la création par le feu : comme on fond un métal pour le purifier de ses scories, la terre passera par le feu du jugement pour être purifiée des impies. On fait aussi fondre un métal pour le façonner et la dislocation ou fusion dont il est question dans ce texte pourrait être le prélude à une refonte, une réorganisation en un nouveau cosmos.

Il reste à considérer la fin du verset 10. Elle présente une difficulté avec de nombreuses variantes quant au verbe dans les manuscrits grecs. Selon un manuscrit, la terre sera anéantie. Selon un autre, la terre sera trouvée disloquée, ce qui n'implique pas son annihilation. Les meilleurs manuscrits, les plus anciens, ont un verbe qui donne un tout autre sens : littéralement, ils disent que *la terre, avec ses œuvres, sera trouvée*. Cette option est retenue par beaucoup de spécialistes. D'une part parce qu'elle est mieux attestée que les autres dans les manuscrits. D'autre part, on comprend qu'il y ait eu des tentatives de modifier le texte. En effet, l'expression « la terre sera trouvée » n'est pas immédiatement limpide et les variantes apparaissent comme une tentative d'expliquer ou de préciser le sens du texte. Mais malheureusement, ces tentatives aboutissent parfois à une altération du sens. Selon la solution retenue, le texte signifie que la terre, avec ses œuvres, sera exposée, mise en lumière en vue d'un jugement, ou bien qu'elle sera exposée au jugement. La précision « la terre avec ses œuvres » indique qu'il s'agit du jugement sur les œuvres accomplies sur la terre au cours de l'histoire humaine. Cette interprétation s'accorde avec le sens général du texte : l'idée d'une purification de la création par le feu et d'un jugement sur les impies.

Le parallèle établi entre cet événement futur et le déluge (v. 5-7) va dans le même sens : le déluge était un jugement purificateur pour laver la terre des péchés qui se commettaient sur elle.

Le texte de 2 Pierre 3 n'annonce donc pas un anéantissement de la terre, mais un jugement purificateur qui mènera l'ère présente à sa fin.

L'embrasement des éléments et de la terre sera-t-il le seul fait d'une intervention divine ou bien sera-t-il le résultat d'une action humaine ? Bien souvent, Dieu se sert des actes accomplis par les hommes dans leur folie, et qui se retournent contre eux, pour exercer ses jugements. Sera-ce aussi le cas lors de la fin du monde présent ? C'est possible. Le texte ne se prononce pas sur cette question.

Paul en Romains 8 et Pierre en 2 Pierre 3 apportent deux perspectives différentes, en fonction de l'objectif qui leur est propre. Ces deux perspectives ne sont pas contradictoires, mais complémentaires. Entre ces deux textes, il y a une différence d'accent. Paul met l'accent sur la restauration, la libération de la création. Pierre parle aussi de libération de la création en un sens : le jugement a pour but de purifier la terre des impies et des œuvres mauvaises commises sur la terre. Mais Pierre met surtout l'accent sur le jugement à venir plutôt que sur le salut de la terre parce qu'il a pour but de dénoncer les illusions de gens qui prétendent que le monde va continuer à tourner comme actuellement et qui tirent prétexte de cela pour vivre comme cela leur chante. C'est pourquoi Pierre affirme que le monde va au devant du jugement, qu'un terme sera mis à l'histoire présente, et que ces gens s'exposent à connaître la même déconvenue que ceux qui ont été surpris par le déluge.

Quant à Jean dans l'Apocalypse, il insiste sur la nouveauté : le ciel et la terre seront nouveaux ; les choses ne seront plus comme maintenant. Son but est d'apporter une consolation aux croyants qui souffrent la persécution pour leur foi. C'est pourquoi il insiste sur le caractère radicalement nouveau de l'au-delà par rapport au présent. Nous connaissons aujourd'hui la souffrance. Mais sur la nouvelle terre : Apocalypse 21.4.

Et il ajoute : *Ce qui était autrefois aura définitivement disparu*. Ce qui doit disparaître, c'est la mort et toute cause de souffrance. Ésaïe l'avait déjà annoncé : És 25.8.

Et ainsi, le créateur fera toute chose nouvelle (Ap 21.5) : Ce n'est pas qu'il remplacera le monde actuel par un autre, mais qu'il transformera le monde qui existe aujourd'hui pour le rendre nouveau.

Ainsi, le projet de salut de Dieu ne concerne pas seulement l'humanité, mais aussi la création dans son ensemble. La création sera elle aussi libérée du péché et de ses conséquences.

Cet enseignement permet de saisir toute l'ampleur de la victoire de Dieu sur le mal et le péché. Si le nouveau ciel et la nouvelle terre n'étaient pas le ciel et la terre actuels renouvelés, Dieu subirait une défaite : la première création serait détruite à cause de la rébellion humaine. En faisant participer le ciel et la terre à la rédemption, Dieu remporte la victoire sur le mal, sur tous les terrains. Le surgissement du mal n'aboutira pas à la destruction de la création de Dieu. Dieu libérera sa création des conséquences du péché.

À quoi doit nous conduire la perspective du jugement purificateur que Dieu va faire venir sur sa création et la perspective d'un renouvellement de cette création au-delà de ce jugement ? 2 Pierre 3.10-12 : puisque la terre avec les œuvres accomplies sur celle-ci doivent être exposées au jugement de Dieu, nous ne devons pas vivre comme les gens qui s'imaginent que le monde va toujours tourner comme il tourne depuis des lustres, comme ces gens qui mettent en doute la promesse du retour de Christ. Mais nous devons veiller sur notre conduite et nos œuvres en ce monde, veiller à agir sur cette terre selon la volonté de Dieu. De façon curieuse, l'apôtre Pierre nous dit même ici que par notre conduite sainte, nous pouvons hâter la venue du Seigneur et l'établissement des nouveaux cieux et de la nouvelle terre (v. 12). Et il ajoute : verset 14.

Si Dieu a un plan de salut pour sa création, et pour la terre en particulier, c'est que sa création est précieuse à ses yeux : il y tient. Nous devrions donc nous aussi y tenir, avoir le souci de la création, de sa préservation. Autrement dit, notre espérance nous invite à une préoccupation écologique. Je vous livre cette pensée comme une piste de réflexion...

Je conclurai simplement en rappelant ces mots de l'apôtre Jean : Ap 21.4-5. N'est-ce pas là une espérance formidable ?

Sylvain Romerowski

2 Pierre 3

3 Sachez avant tout, que, dans les derniers jours, il viendra des moqueurs pleins de raillerie, qui marcheront selon leurs propres convoitises,

4 et diront : « Où est la promesse de son avènement ? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme depuis le commencement de la création. »

5 En effet, ils oublient volontairement qu'il y eut, autrefois, des cieux et une terre qui, du milieu de l'eau et formée par l'eau, surgit à la parole de Dieu,

6 et que, par les mêmes cause, le monde d'alors périt submergé par l'eau ;

7 mais, par la même parole, les cieux et la terre actuels sont gardés en réserve pour le feu, en vue du jour du jugement et de la perdition des impies.

8 Mais il est un point que vous ne devez pas oublier, bien-aimés : c'est que, devant le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour ;

9 le Seigneur ne retarde pas l'accomplissement de sa promesse, comme quelques-uns le pensent. Il use de patience envers vous, il ne veut qu'aucun périsse, mais il veut que tous arrivent à la repentance.

10 Le jour du Seigneur viendra comme un voleur. En ce jour-là, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre, avec les œuvres qu'elle renferme, sera consumée.

11 Puisque tout cela est en voie de dissolution, combien votre conduite et votre piété doivent être saintes !

12 Attendez et hâtez l'avènement du jour de Dieu, où les cieux enflammés se dissoudront et les éléments embrasés se fondront.

13 Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera.